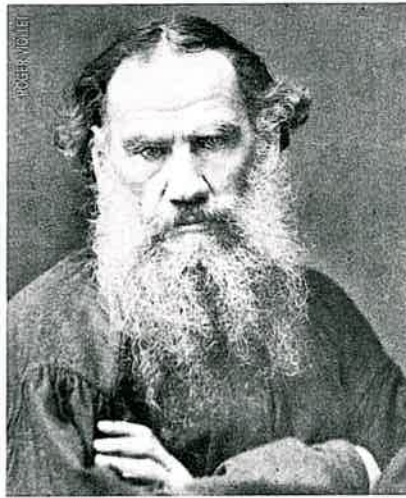


TRADUCTION

Le centenaire de la mort de Tolstoï

On s'apprête à commémorer les cent ans de la mort de l'auteur de *Guerre et paix*, disparu à l'âge de 82 ans après une fuite romanesque, à pied et par grand froid, jusqu'à la petite gare d'As-tapovo. Un certain nombre de parutions sont annoncées en prévision de cet anniversaire. Les éditions Temps et périodes préparent ainsi depuis trois ans une nouvelle traduction de *Guerre et paix* qui



se veut plus respectueuse des nuances de la langue de Tolstoï que celle d'Henri Mongault (parue dans « La Pléiade »). Prévue au départ pour le 20 janvier, la sortie est retardée, en raison d'un conflit opposant l'éditeur à son diffuseur. Les lecteurs intimidés par les dimensions de l'ouvrage opteront pour l'édition abrégée (conçue par l'auteur lui-même en 1873), intitulée *Guerre et paix: le feuilleton*, qui paraîtra le 26 avril aux éditions du

Rocher, sous la direction de Vladimir Fédorovski. Le Livre de poche publie quant à lui en juin une nouvelle version de son édition de 1972, avec une préface et des notes de Michel Aucouturier. André Versaille éditera *Le diable*, le 3 mars, avec une préface de Dominique Fernandez. A noter enfin, la réédition fin janvier de *Tolstoï est mort*, écrit en 1935 par Vladimir Pozner chez Christian Bourgois, et la parution au début de mars, aux éditions de l'Œuvre, de *La délivrance de Tolstoï*, témoignage émouvant dans lequel Ivan Bounine, qui a bien connu Tolstoï, revient sur les crises mystiques que l'écrivain a traversées.

ARNAUD GANCEL